



Aider et accueillir

LE HÉRISSON D'EUROPE



Mission
HÉRISSON





3. Présentation du Hérisson d'Europe

- ~ Systématique et répartition
- ~ Morphologie
- ~ Les 5 sens
- ~ Régime alimentaire
- ~ Habitats et territoire
- ~ Cycle de vie
- Hibernation/Reproduction*
- ~ Des pattes puissantes et polyvalentes
- ~ Les parasites internes et externes
- ~ Les prédateurs

6. Un animal sauvage intégralement protégé par la loi

- ~ Un animal apprécié mais parfois gênant

7. Que faire si je croise un hérisson ?

8. Une vie ponctuée de dangers

- ~ Fragmentation des milieux
- ~ Destruction des habitats et des ressources alimentaires
- ~ La pollution chimique
- ~ Pièges et dangers liés aux activités humaines
- ~ Les chiens

9. Bonnes pratiques et aménagements du jardin pour accueillir le hérisson

- ~ Stop aux pesticides !
- ~ Dangers et pièges au jardin
- ~ Préservez vos tas de feuilles et de branches !
- ~ Créer des passages et maintenir les zones de circulation
- ~ Petits biotopes du jardin favorables au hérisson
- ~ Réaliser un tas de bûches pour créer un gîte à hérisson
- ~ Réaliser un abri simple à hérisson

13. Bibliographie sur le Hérisson d'Europe

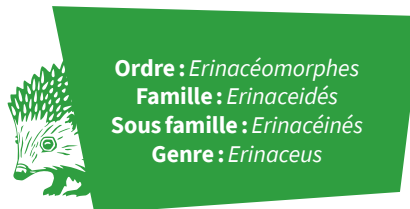
- ~ Ouvrages en français
- ~ Ouvrages en anglais
- ~ Périodiques consacrés au hérisson

Présentation du Hērisson d'Europe

Systematique et répartition

On le rencontre du sud de l'Espagne jusqu'au nord de la Norvège, de la Suède et à la moitié nord de la Finlande. Vers l'est, son aire de répartition s'étend jusqu'en Pologne, Hongrie et Autriche, ainsi que sur toute l'Italie. Il n'est cependant que très rarement rencontré au-dessus de 1 000 m d'altitude.

En France, il est présent sur tout le territoire (Corse incluse) et a été introduit sur différentes îles comme Ouessant et plusieurs îles méditerranéennes.



Morphologie

La confusion avec une autre espèce est difficile tant le hérisson présente une morphologie unique. Il est le seul mammifère de France à posséder des piquants. Ce petit plantigrade (de 20 à 30 cm de long) présente un corps massif et une queue courte, pas toujours visible. Munie de petites oreilles discrètes, sa tête peut paraître allongée ou plus trapue en fonction de la période de l'année. Son poids varie également fortement au cours de l'année (500 à 600g à la sortie d'hibernation à plus de 1kg à la fin de la saison estivale). Ses pattes sont munies de 5 doigts, chacun pourvu d'une longue griffe. Enfin, il est couvert d'une forêt de piquants (en moyenne 5 000) constituée de poils modifiés composés de kératine. Ses flancs et son ventre sont recouverts d'une fourrure rêche, marron sur le ventre et jaune paille sur les flancs. En cas de danger imminent et s'il ne peut pas fuir, le hérisson se met en boule, dressant ses piquants vers l'extérieur. Il est l'un des seuls mammifères capable de se mettre dans cette position.



Les 5 sens

L'odorat semble être le sens le plus développé. Le hérisson s'en sert pour rechercher ses proies qu'il est capable de localiser même enfouies à 3 cm sous la surface du sol. En phase de chasse, il renifle bruyamment son environnement à la recherche d'un bon repas, ce qui explique en partie, le nom que lui ont donné les anglais : « Hedgehog » (cochon des haies).

Les capacités auditives du hérisson semblent tenir un rôle important dans sa recherche de nourriture. Il est en effet capable de percevoir les ultrasons, ce qui lui permet d'entendre une grande partie des bruits émis par les insectes dont il se nourrit.

Le goût n'est pas primordial chez le hérisson qui a plutôt tendance à se contenter de ce qu'il trouve sans trop se préoccuper de la saveur.

Le toucher est assuré par différentes parties du corps. Les vibrisses implantées sur son museau et sa tête lui permettent de se guider et d'éviter les obstacles. Il se sert de son museau pour sonder son terrain de chasse et de ses pattes et sa truffe pour tâter certains éléments.

Enfin, de tous ses sens, c'est très certainement la vue qui arrive en dernier. Le hérisson s'en sert pour se repérer globalement dans son environnement et peut différencier quelques teintes de couleurs, mais cela lui est peu utile lors de ses déambulations nocturnes.



Régime alimentaire

Bien que classé parmi les insectivores, le hérisson présente un régime alimentaire omnivore à dominance carnivore. Ses repas se composent d'insectes (carabes, scarabées...), de larves (notamment de papillons), de vers de terre, de limaces et d'escargots. Il peut manger occasionnellement des vertébrés comme des petits rongeurs, des amphibiens ou des reptiles, mais cela est assez rare et se fait au gré des rencontres. Il est possible de le voir consommer des œufs d'oiseaux, mais cela reste marginal. Enfin, le hérisson ne mange que très peu de végétaux. Il peut s'intéresser aux baies et fruits en période où les autres proies se font rares et uniquement lorsqu'ils sont tombés au sol.

Habitats et territoire

Le Hérisson est une espèce adaptable que l'on rencontre dans tous types de milieux. Il s'accommode facilement des divers types d'habitats (principalement en dessous de 1 000 m d'altitude). Son biotope privilégié est composé d'un mélange de prairies (en abondance), petits bois, haies voire jardins. Les haies et bosquets lui fourniront des lieux où gîter et s'abriter. Contrairement à de nombreuses espèces, le Hérisson peut tout à fait partager son territoire avec d'autres individus, quelques soit leur sexe. Son domaine vital fait en moyenne 18 hectares.

Il y a aujourd'hui plus de hérissons en zone péri-urbaine (et urbaine) qu'en zone rurale. Leur abondance est assez faible en milieu agricole. Cette répartition s'explique par la quantité de nourriture disponible, la densité de prédateurs (en particulier le Blaireau d'Europe) et la disponibilité de zones où gîter. En effet, les zones péri-urbaines, avec leurs prairies permanentes, leurs bosquets et leurs haies offrent plus de possibilités de trouver de la nourriture et des gîtes que les zones agricoles.

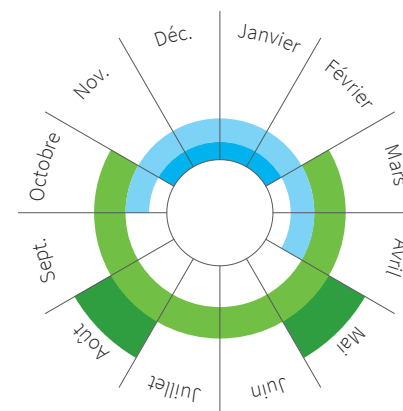
Cycle de vie

Même s'il peut arriver de le croiser en pleine journée, le hérisson est un animal nocturne. Que ce soit la recherche de nourriture ou la quête d'un partenaire, ces activités se déroulent principalement durant la nuit.

Hibernation : lorsque la durée du jour diminue, que les températures se font plus froides et que les proies sont moins abondantes, le hérisson part en hibernation. Cette période s'étend globalement de mi-novembre jusqu'à la mi-février, mais cela peut varier en fonction des régions et des températures. Le hérisson va alors se construire un nid composé de feuilles qu'il transporte dans sa gueule. Elles serviront à l'isoler durant l'hiver. Ce nid se situe dans un endroit calme, le plus souvent une haie, un boisement ou sous un roncier. Au printemps, lorsque les températures augmentent, les hérissons sortent peu à peu de leurs nids. Ils partent alors à la recherche de nourriture pour reconstituer les réserves qu'ils ont mobilisées durant l'hiver et effectuent de nombreux déplacements. Un fort taux de mortalité par collision routière est d'ailleurs observé durant cette période.

Reproduction : peu après la sortie d'hibernation, la saison de reproduction commence, soit aux alentours du mois de mars. Les mâles partent alors à la recherche des femelles. La reproduction connaît 2 pics successifs. Le premier, et le plus important, dès le mois de mars et le second en août-septembre. Lors de ces phases, les mâles dépensent une quantité importante d'énergie dans la recherche de femelles, mais aussi dans les querelles avec les autres mâles. Une fois la partenaire trouvée l'accouplement peut alors avoir lieu, puis les 2 partenaires se séparent. Après une trentaine de jours de gestation, la femelle seule mettra au monde 4 à 5 petits dans un nid spécifiquement construit sous des débris végétaux. Les jeunes hérissons naissent aveugles, roses et nus, leurs piquants, déjà présents, sont recouverts d'une peau protectrice qui facilite la mise bas. La femelle seule va alors assurer leur protection et les allaiter durant 7 à 8 semaines. La majorité des jeunes sont émancipés avant la fin août. Si la première reproduction a démarré tôt ou si la portée n'a pas survécu,

la femelle peut entreprendre une seconde reproduction. Elle s'accouple alors rapidement après sa première portée pour une mise bas fin septembre. Cependant, cette seconde portée n'est pas une généralité. Les hérissons profiteront ensuite de la période avant l'hibernation pour accumuler des réserves et aménager un gîte.



Calendrier d'un hérisson

Reproduction : de mars à octobre avec 2 pics en mai et août. **Hibernation :** d'octobre à avril, en particulier de novembre à février



Des pattes puissantes et polyvalentes

Le hérisson est pourvu de pattes puissantes qui lui permettent de nager, grimper, courir et creuser. Il est très endurant et peut parcourir 4 km en une seule nuit. Il peut facilement escalader des clôtures et de petits murets, d'autant plus s'ils sont pourvus de végétation. Le hérisson est également un très bon nageur. Enfin, il est capable de se faufiler dans des espaces étroits (7 cm suffisent) ce qui lui permet de passer à travers certaines clôtures. Cependant, si l'espace est trop étroit, il n'hésitera pas à creuser sous l'obstacle à l'aide des longues griffes de ses pattes avant.



Les parasites internes et externes

Comme tout animal, le hérisson héberge des parasites internes et externes. Vers nématodes, ténias, mycoses, acariens, mais aussi puces et tiques sont le lot d'une grande majorité d'individus, sans que cela ne menace leur santé. Le hérisson accueille une espèce de puce qui lui est propre : la puce du hérisson *Archaeopsylla erinacei*. Bien qu'elle puisse piquer l'homme ou les chiens et chats, elle ne s'y installe pas durablement. Ainsi, si vous apercevez des puces et/ou tiques sur un hérisson présentant un comportement normal (dynamique, mobile) il n'y a pas lieu de s'inquiéter.



Les prédateurs

Avec en moyenne 5 000 piquants sur son corps, le hérisson est particulièrement bien armé contre les prédateurs. Cependant, certains animaux ont réussi à développer des parades contre cette armure. C'est le cas du Grand-duc d'Europe, un puissant rapace nocturne qui est capable de capturer des hérissons grâce à ses serres et à son bec puissant

et du Blaireau d'Europe qui utilise ses pattes puissantes et ses longues griffes pour « ouvrir la boule » formée par le hérisson et le consommer. Par contre, le renard ne s'attaque que très rarement à l'espèce. Il peut en blesser certains, notamment des jeunes, mais il n'est pas armé pour affronter des individus adultes.

Un animal sauvage intégralement protégé par la loi



Le Hérisson n'est pas un animal de compagnie

Le Hérisson est un animal très apprécié, que l'on côtoie couramment dans un jardin. C'est pourquoi il est très facile d'adopter de mauvaises pratiques (nourrissage et ramassage d'individus), même avec de bonnes intentions. Ces mauvais réflexes peuvent, sur le long terme, imprégner voire domestiquer l'animal qui ne sera alors plus en capacité d'avoir un comportement social conforme à celui de son espèce. Le hérisson étant un animal sauvage intégralement protégé par la loi, il est donc formellement interdit de le garder captif comme animal de compagnie.

Le hérisson est un animal intégralement protégé en France au titre de l'article L411-1 du code de l'environnement. C'est l'arrêté du 23 avril 2007, fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, qui classe le Hérisson d'Europe et le Hérisson d'Afrique du nord comme espèces protégées.

Il est donc interdit de détruire, capturer, mutiler, enlever ou perturber les hérissons dans leur milieu naturel. Leur détention, transport, naturalisation, commerce (vente ou achat) et utilisation sont strictement interdits. De plus, en tant qu'espèces bénéficiant d'une protection juridique intégrale, leurs sites de reproduction et aires de repos ne peuvent être ni détruits, ni dégradés. L'article L411-2 4° prévoit la possibilité de dérogation à ces interdictions mais de manière encadrée. Cette réglementation s'applique aux spécimens vivants et morts ainsi que sur les parties des espèces protégées. Il est donc interdit, entre autres, de garder le crâne ou le squelette d'un animal protégé trouvé dans la nature. Toute atteinte aux individus ou à leur site de reproduction est passible d'emprisonnement et d'une forte amende.

Conserver chez soi un hérisson blessé le temps de le soigner est une infraction, puisque cela revient à détenir un animal protégé. Il faut donc l'emmener au plus vite dans un centre de sauvegarde habilité. Cela augmentera d'autant ses chances de survie.



Un animal apprécié mais parfois gênant

La présence d'un hérisson dans un jardin est généralement très appréciée. Cependant, il arrive que dans certaines situations, un problème de cohabitation survienne.

Voleur d'œufs : Bien que le hérisson soit un mangeur d'œufs avéré, il ne recherche pas particulièrement ce met et est loin d'être un ravageur de poulailler. Pour protéger vos œufs, vous pouvez par exemple enlever la rampe d'accès au poulailler (les poules pouvant y accéder en sautant), surélever les nids, fermer le poulailler la nuit ou récupérer les œufs quotidiennement et avant le crépuscule.

Squatteur gênant : Dans certaines situations, le hérisson peut devenir un locataire gênant. Lorsqu'il s'installe sous un tas de bois, il est difficile d'utiliser les bûches sans déranger le locataire. Cette situation est pourtant facile à anticiper en stockant son bois sur des palettes ce qui permet au hérisson de s'installer en dessous tout en vous permettant d'y accéder sans le déranger.

Que faire si je croise un hérisson ?

Le hérisson est un animal nocturne que l'on peut toutefois rencontrer en pleine journée. Cela ne signifie pas pour autant qu'il est en détresse et qu'il faut agir.

La nuit, vous pouvez le voir divaguer et chasser sur son territoire. En journée le hérisson reste généralement caché, mais il arrive parfois qu'il soit actif et se déplace vers un autre site s'il a été dérangé. Dans les deux cas, il est important de prendre le temps de l'observer à distance (sans être vu ni entendu par l'animal) pour s'assurer de ne pas ramasser un individu en bonne santé. En cas de doute, n'hésitez pas à appeler un centre de sauvegarde qui vous conseillera. Ramasser un hérisson sans qu'il ne soit en détresse peut avoir des conséquences dramatiques, notamment s'il s'agit d'une femelle allaitante, condamnant ainsi la portée.

Pour vous aider, voici quelques conseils à suivre.

Au printemps et en été

Vous rencontrez un hérisson en pleine nuit dans votre jardin, dans un espace public ou au bord d'une route, et qu'il est actif, il est très certainement en bonne santé. Laissez-le poursuivre son chemin en toute tranquillité.

Vous découvrez un hérisson immobile en pleine journée, approchez-vous doucement afin de l'observer de plus près. S'il se met en boule ou pousse des grognements à votre approche, laissez-le tranquille et revenez un peu plus tard. S'il n'a pas bougé la situation peut être anormale. Si, lorsque vous observez l'animal de plus près, vous constatez qu'il est blessé (boiterie, plaie...), qu'il est infesté par des mouches, des œufs ou des larves, la situation est alors préoccupante.

En cas de situation anormale avérée, il faut récupérer rapidement le hérisson en détresse. Commencez par préparer un carton troué avec une litière de journaux et un tissu polaire. Utilisez des gants ou une serviette pliée pour attraper le hérisson et installez-le délicatement à l'intérieur. Gardez-le dans une pièce au calme, loin des animaux domestiques et des enfants. Il est important de ne pas nourrir, ni hydrater l'animal car cela pourrait aggraver son état. Contactez au plus vite un centre de sauvegarde de la faune sauvage habilité qui vous donnera des conseils et pourra prendre en charge l'animal.

Automne et hiver

Vous trouvez un hérisson immobile dans votre garage, dans un pot de fleurs, dans le compost, ou sous un tas de bois, il est important de ne pas le déranger : il hiberne.

Vous rencontrez un hérisson actif à l'extérieur : lorsque les températures sont plus clémentes, il peut sortir de son gîte et vagabonder à la recherche de nourriture. Le croiser ne signifie pas forcément qu'il est en détresse. Il est important de bien l'observer avant d'envisager d'agir. Ne vous précipitez pas, cela vous évitera de ramasser un hérisson en bonne santé.



Ramassage des jeunes hérissons

Avant de les ramasser, assurez-vous qu'ils sont réellement en détresse, car un jeune hérisson en bonne santé aura de plus grandes chances de survie s'il est élevé par sa mère que s'il est rapatrié vers un centre de soins.

En cas de dérangement du nid, remplacez les individus dans le nid reconstitué et prenez le temps de vous assurer que la femelle revient s'occuper des jeunes.

Si vous trouvez des jeunes hérissons aux yeux fermés hors du nid, ramassez-les, placez-les dans un carton avec une bouillote et un tissu polaire et contactez rapidement un centre de sauvegarde habilité.

Si vous trouvez des jeunes* aux yeux ouverts et avec des piquants se baladant seuls, attendez de voir si un adulte revient. S'il ne revient pas, vérifiez si le reste de la portée n'est pas dans les environs en difficulté, puis ramassez le jeune, placez-le dans un carton et contactez un centre de soins.

* Jeunes hérissons : Applicable aux bébés, encore roses, de moins de 2 semaines et aux hérissons de taille inférieure à 15/20 cm environ (largeur d'une feuille A4).



Une vie ponctuée de dangers



En plus de la prédation naturelle, des maladies et parasites divers et des risques liés à l'hivernation, des menaces d'origine humaine pèsent sur les populations de hérisson. Petit tour d'horizon des dangers...



Fragmentation des milieux

La fragmentation des habitats constitue, avec les pesticides, la principale cause de disparition d'espèces dans le monde. Sous l'effet, notamment, du développement de l'agriculture intensive, de nombreux axes de déplacement naturels (haies, lisières, bandes enherbées...) se voient alors réduits ou disparaissent tout simplement. Pire, ils sont souvent remplacés par des barrières paysagères artificielles, telles que des canaux, routes ou voies ferrées... Les populations de hérissons se retrouvent ainsi plus ou moins isolées les unes des autres, avec des échanges d'individus très limités, créant des problèmes de brassage génétique et de survie des populations fragiles.

Destruction des habitats et des ressources alimentaires

La disparition progressive des haies dans les milieux agricoles (jugées inutiles et gênantes) et la destruction des arbres morts et des vieilles souches (jugés souvent disgracieux voire dangereux), ont un impact important sur l'espèce. Les haies champêtres fournissent un abri, les matières premières pour la confection du nid et des voies de circulation idéales. Quant aux vieilles souches d'arbres creux et les bois morts, ils sont riches en insectes, ressource alimentaire essentielle au hérisson. L'urbanisation progressive des milieux a aussi eu un effet néfaste sur l'espèce. S'adaptant assez facilement à la vie urbaine et péri-urbaine, le hérisson a peut-être été moins durement impacté que d'autres espèces. Cependant, même s'il peut trouver dans les jardins de quoi se nourrir et gîter, il y est aussi soumis à des menaces inexistantes dans les milieux naturels (noyade, blessures par outils de jardinage, empoisonnement...).

La pollution chimique

Même si le hérisson possède une capacité de résistance aux toxines très élevée, il n'échappe malheureusement pas aux empoisonnements. Il accumule progressivement dans son organisme des substances toxiques jusqu'à en succomber. C'est notamment le cas du métaldéhyde, une des molécules couramment utilisées dans les granulés anti-limaces. L'ingestion directe mais aussi indirecte via la consommation de proies mortes peut lui être fatale.

Pièges et dangers liés aux activités humaines

Le cloisonnement des espaces privés par des grillages ou des murs hermétiques perturbe la libre circulation du hérisson d'Europe. Il est ainsi nécessaire de laisser des trous dans les clôtures (ou de privilégier les grillages à mailles larges) pour faciliter ses déplacements et éviter qu'il ne reste coincé.

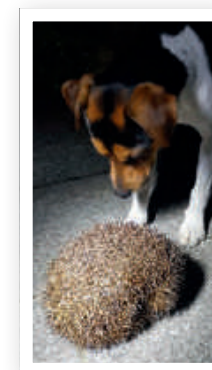
Lors de ses excursions nocturnes, il se voit également obligé de traverser des routes goudronnées où le risque de choc est grand. Les collisions routières constituent l'une des causes de mortalité les plus évidentes du hérisson. Il est ainsi important de rester vigilant et de réduire sa vitesse pour pouvoir les éviter.

Le hérisson sait profiter des déchets laissés par les humains dans la nature. Mais, à la recherche d'un repas, il peut rester la tête coincée dans un pot de yaourt, une boîte de conserve ou un sac plastique. Il peut également rester bloqué dans des cavités aux parois lisses comme les départs de canalisations ou les regards de gouttières. La pose d'un simple grillage fin permet de neutraliser ces dangers.

Enfin, certains dispositifs tels que les passages canadiens (permettant de cantonner le bétail sur des terrains de pâture), représentent un piège mortel pour le hérisson. S'ils ne sont pas équipés d'aménagements spécifiques, une fois tombé dedans, le hérisson (tout comme de nombreuses autres espèces), ne pourra pas en sortir.

Les chiens

Outre ses prédateurs naturels comme le Blaireau ou le Grand-Duc d'Europe, les chiens peuvent parfois réussir à blesser voire même tuer un hérisson. Sans une prise en charge et un transfert rapide vers un centre de sauvegarde, la blessure peut être fatale.



Bonnes pratiques et aménagements du jardin pour accueillir le hērisson

Au jardin, nous pouvons agir pour accueillir ce mammifère en préservant son habitat. Pour cela, quelques aménagements simples et une gestion écologique du milieu lui fourniront le gîte et le couvert.

Stop aux pesticides !

Pour éviter d’empoisonner le hērisson, il est nécessaire de préserver les proies composant son régime alimentaire : limaces, escargots, invertébrés, et même quelques charognes.

Quelques règles à respecter pour le bien-être du hērisson...

Eviter impérativement toute utilisation de produits chimiques au jardin, notamment ceux contenant des métaldéhydés. Bannir les granulés anti-limaces (molluscicides), anti-fourmis, insecticides, raticides et également toutes formes d’herbicides et d’engrais chimiques !*

Un jardin accueillant pour le Hērisson est un jardin biologique. Utilisez donc plutôt des produits naturels comme la cendre (anti-limaces), ou le marc de café (engrais, répulsif à pucerons), un brûleur à gaz ou de l’eau de cuisson de pomme-de-terre pour désherber. Du guano, de la corne séchée ou du purin d’orties feront très bien office d’engrais.

* Depuis le 1^{er} janvier 2019, les pesticides de synthèse sont interdits à la vente aux particuliers comme le stipule la Loi Labbé (Loi n° 2014-110 du 06/02/2014 visant à mieux encadrer l’utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national). Seuls les produits naturels de traitement sont autorisés.



Faut-il nourrir les hērissons ?

En raison du manque de données scientifiques précises et du statut de protection de l’espèce, la LPO ne préconise pas le nourrissage du Hērisson d’Europe par les particuliers.

Le hērisson est un animal sauvage qui est en capacité de trouver sa nourriture par ses propres moyens. Plutôt que de proposer de la nourriture artificielle, potentiellement mortelle (pain et lait), la LPO préconise la mise en place de pratiques écologiques aux jardins qui favorisent la disponibilité en proies naturelles du hērisson. De plus, le nourrissage peut favoriser le contact humain et l’imprégnation de l’animal.

La LPO encourage cependant les citoyens à laisser une petite gamelle d’eau peu profonde à disposition, en particulier en période estivale. En plus de profiter aux hērissons, elle pourra servir de points d’eau pour de nombreuses espèces présentes dans les jardins (oiseaux, insectes, petits mammifères...).

Dangers et pièges au jardin

Plusieurs éléments ou objets peuvent constituer des pièges pour la petite faune sauvage et il convient d’en débarrasser votre jardin : filets de cultures ou à légumes, cerclages en plastique de canettes, bouts de grillage, boîtes de conserve, verre brisé et tout autre objet dans lequel le hērisson pourrait se coincer et se blesser.

Attention aux mares, bassins et piscines ! Les bords lisses et abrupts des points d’eau constituent de véritables pièges. Pour éviter une noyade imprévue, il suffit d’installer une planche rugueuse au bord du point d’eau ou même un grillage à demi immergé pour qu’il puisse grimper et sortir.



Info + : retrouver les bonnes pratiques d’une gestion Zéro Phyto sur <https://refuges.lpo.fr/agir/gerer-en-zero-phyto/>



Préservez vos tas de feuilles et de branches !

Ne pas brûler les tas de feuilles et de branches, en particulier d'octobre à avril*, ils pourraient abriter un hérisson en train d'hiberner. Privilégier le compostage qui sera plus utile à votre jardin (ou l'apport en déchetterie). Attention si vous utilisez une fourche, ou même un engin mécanique, de ne pas déranger, embrocher ou blesser un hérisson en léthargie sous un tas de végétaux. Les tondeuses et débroussailluses doivent être utilisées avec une grande précaution près des haies car elles causent chaque année de nombreuses blessures. Cela est d'autant plus vrai lors des premières tontes de printemps quand l'herbe est assez haute et dense.

Ainsi, avant de nettoyer ou de déplacer les végétaux, il est donc important de vérifier l'absence d'individu.

* Le brûlage des déchets verts à l'air libre est interdit par la circulaire du 28 novembre 2011 relative au brûlage à l'air libre des déchets verts du Ministère de l'Environnement, sauf dérogation communale. Renseignez-vous en mairie.

Créer des passages et maintenir les zones de circulation

Comme tous mammifères sauvages, le Hérisson d'Europe parcourt son territoire la nuit sur plusieurs kilomètres pour se nourrir et chercher un partenaire (durant la saison de reproduction). Cela signifie qu'il utilise des zones de passage et les éléments linéaires du paysage (haies, bas de mur, ...) appelés corridors écologiques, dans sa randonnée nocturne. Il est donc important de ne pas entraver sa libre circulation par des barrières et autres grillages.

Il est donc conseillé de maintenir des bandes enherbées le long des haies, des murs, des palissades, autour des cabanes de jardin et des arbres sur 1 m de large, de créer des passages entre les jardins de 15x15 cm, au ras du sol, en retournant les grillages et/ou en insérant un passage spécial hérisson (type passage à microfaune métallique hérisson) et de privilégier l'utilisation de grillage à grandes mailles, plus perméable à la faune sauvage.



Petits biotopes du jardin favorables au hérisson

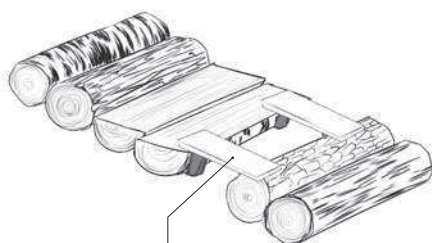
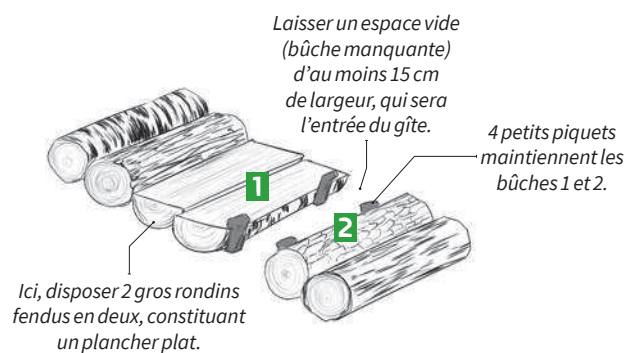
Plus largement, différents éléments paysagers du jardin peuvent être mis en place pour favoriser l'accueil du hérisson, en lui procurant un gîte et/ou de la nourriture, éléments essentiels à sa venue.

- Planter des haies champêtres, elles fournissent abri et matière première pour confectionner le nid ;
- Privilégier une végétation diversifiée : gazon, pissenlits, mousses, fleurs, plantes diverses, buissons, haies, arbustes, arbres... Elle peut à la fois fournir un abri et elle favorise le développement d'insectes, ressource alimentaire principale du Hérisson ;
- Cultiver un potager, le hérisson en est un auxiliaire indispensable pour éliminer les invertébrés indésirables ;
- Stocker un tas de bois contre un mur, avec un espace dessous pour installer un nid ;
- Faire un tas de compost, il constituera une source de chaleur et de nourriture abondante pour les jeunes ;
- Installer une cabane de jardin, le hérisson pourra se glisser dessous. Elle procurera un abri étanche idéal pour mettre les petits au monde ;
- Aménager une rocaille avec des espaces creux, pour farfouiller, chasser et se cacher ;
- Laisser les vieilles souches d'arbres creux, elles sont riches en insectes ;
- Procurer au hérisson des endroits abrités de la pluie et du vent, comme des dessous d'escaliers.

Réaliser un tas de bûches pour créer un gîte à hérisson (D'après le journal la Hulotte n°40)

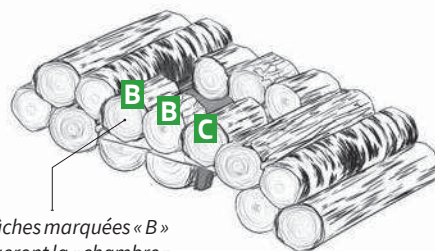
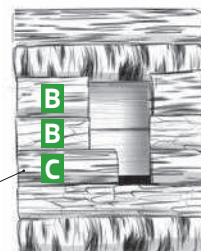
Ce gîte est facile à réaliser, il suffit d'empiler des bûches selon un schéma précis. Vous aurez simplement besoin d'une scie à bûches pour réaliser la chambre intérieure.

Premier rang de bûches au sol.



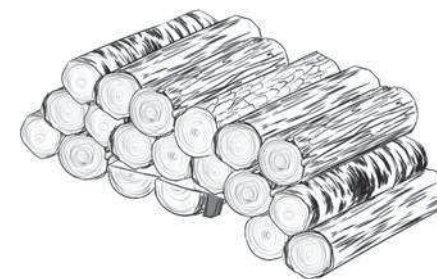
Deuxième rang de bûches

La bûche marquée « C » servira de « porte » d'entrée à la chambre intérieure : elle est également coupée en 3 morceaux, l'espace qui constituera la porte mesurant 15 cm de largeur.



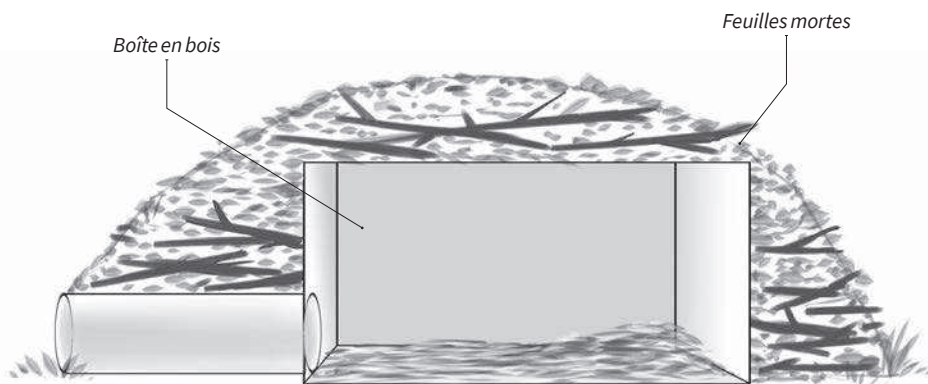
Les 2 bûches marquées « B » constitueront la « chambre » du hérisson. Elles sont sciées en 3 morceaux, laissant un espace central de 25 cm : ce sera l'espace de la chambre du hérisson.

Troisième rang de bûches : complet



Réaliser un abri simple à hérisson

Le hérisson d'Europe n'est pas très exigeant. Une simple caisse retournée avec une entrée de 15 cm de large suffit à l'accueillir. Recouvrir la caisse de branchages et de feuilles mortes pour une meilleure isolation et plus de tranquillité. Ce gîte devra être installé dans un endroit calme, à l'abri des vents dominants, de l'ensoleillement direct et de la pluie (sous une haie, contre un mur), l'entrée orientée si possible au sud-est. Ne mettez rien à l'intérieur du gîte. Laissez le hérisson apporter lui-même les matériaux pour la construction de son nid.



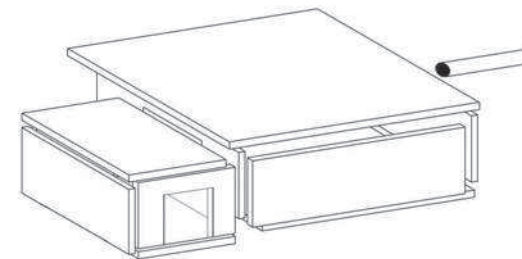
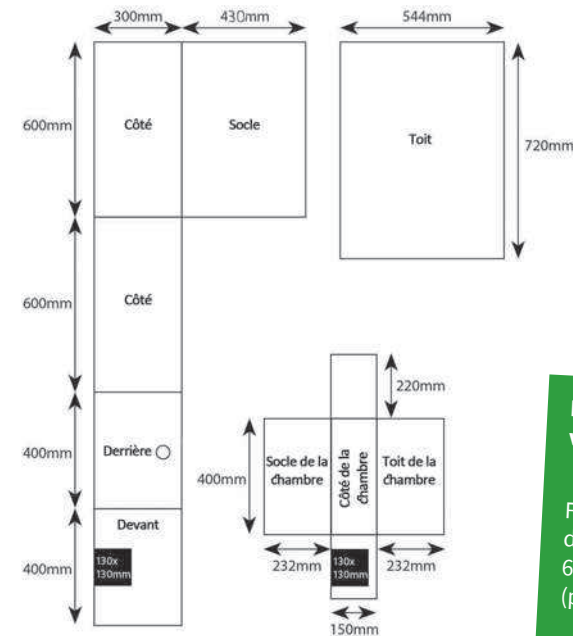
Gîte tas de feuilles

L'entrée doit mesurer au moins 15 cm de côté, donc être assez petite pour empêcher les chiens et les renards de pénétrer dans le nid.

Plan de construction d'un gîte à hérisson en bois

RSPB

Ce gîte est assez élaboré : il est constitué d'un sas d'accès avec une petite ouverture de 15 cm de large, évitant aux chiens et aux autres prédateurs d'y pénétrer. La chambre intérieure est assez large : elle protégera le hérisson du froid et de la chaleur, et comporte même un petit système d'aération (tuyau latéral).



Pour construire ce gîte, vous aurez besoin de :

- 2 planches pleines de bois FSC (Issues de forêts gérées durablement) de 1,5 cm d'épaisseur, 60 cm de large et de 2 m de longueur. (pas de contreplaqué !)
- Scie
- Marteau
- Clous ou vis
- 1 petit tuyau plastique de récupération d'environ 40 cm de long (aération).
- Feuilles sèches.

Bibliographie

sur le hérisson d'Europe

Ouvrages en français

- *Le hérisson d'Europe* - Jourde P. (2013) - Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- *La vie du hérisson* - Morris P. et Berthoud G. (1991) - Editions Delachaux et Niestlé. Lausanne - Paris.
- *Guide des traces d'animaux, tous les indices de la vie animale* - Bang D. & Dahlström P. (1996) - Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- *L'encyclopédie des traces d'animaux* - Chazel P., Da Ros M. (2002) - Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
 - *Guide complet des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Moutou F., Zima J., Haffner P., Aulagrier S. et Mitchell-Jones T. (2008) - Editions Delachaux et Niestlé- Paris.
- *Guide complet des Mammifères de France et d'Europe, plus de 200 espèces terrestres et aquatiques* - Macdonald D., Barrett P. (1995) - Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
 - *Mammifères sauvages d'Europe* - Hainard R. (1997) - Editions Delachaux et Niestlé.

Ouvrages en anglais

- *The Hedgehog* - Morris P. (2011) - Mammal Society Species Series - Editions The Mammal Society.
- *Hedgehogs* - Morris P. (2014) - The British Natural History Collection - Editions Whittets Books.
 - *Hedgehog* - Morris P. (2018) - New Naturalist Series n°137 - Editions William Collins.
 - *The Disappearing Hedgehog* - Bunnell T. (2014) - Publication indépendante.
 - *Hedgehogs in Your Garden ?* - Sedgeley J. (1991) - Editions The Mammal Society.
 - *Hedgehogs* - Reeve N. (2002) - Editions T & AD Poyser Ltd (A & C Black).
- *RSPB Spotlight: Hedgehogs* - Lowen J. (2018) - RSPB Spotlight Series - Bloomsbury Publishing.
- *Handbook of the Mammals of the World (HMW), Volume 8: Insectivores, Sloths and Colugos* - Don E Wilson(Editor), Russell A Mittermeier(Editor), Toni Llobet François (2018) - Editions Lynx Edicions.

Périodiques consacrés au hérisson

- Journal *La Hulotte* n° 40 - Le Cahier de Doléances des Nuisibles - Déom P.
 - Journal *La Hulotte* n° 77 - Le Hérisson - Déom P.
- Magazine *Les 4 saisons du jardin bio* n° 53 et n° 91
 - *L'OISEAUMAG Junior* n° 38
 - *L'OISEAU MAG* n° 138
- Revue *La Salamandre* n° 180



Comité de rédaction : Marjorie Poitevin, Nicolas Macaire, Benoit Viseux, Anne- Laure Dugué.
Photographies : Jean-Christophe Boisguérin, Fabrice Croset, Virgile Fushs, Helga Kattinger,
Guy Keryer, LPO Aquitaine, Samuel Mass, Eric Penet, Martine Seguinot, Michel Wöhrel
Mise en page : Service Éditions LPO n°EDED2007008 © LPO 2020.
Illustrations : Elline Conti LPO, Mosaic.